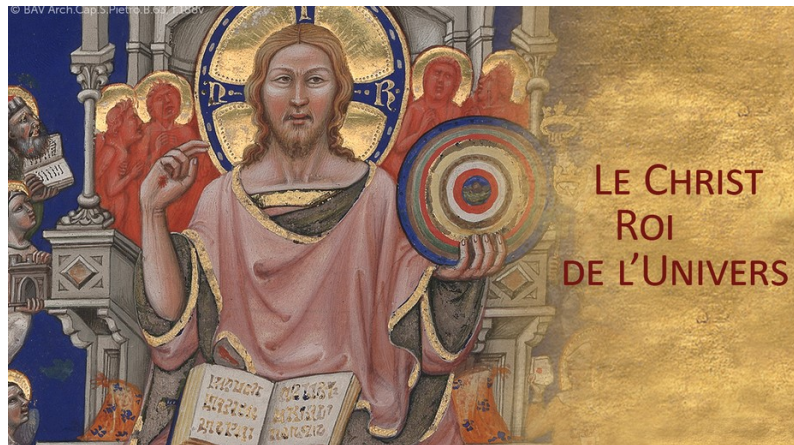


En cette fête du Christ Roi de l'Univers, Jésus est présenté à Pilate qui l'interroge : « Es-tu le roi des Juifs ? » Au fil de l'échange, le quiproquo sur le sens de cette royauté s'approfondit .

Source : Lacroix



Le 24 novembre 2024 - Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'Univers - Année B
« Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

Jean 18,33-37

33 Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? »

34 Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »

35 Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

36 Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

37 Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

Solennité du Christ Roi de l'Univers

Ultime étape

Nous célébrons aujourd'hui le dernier dimanche de l'année liturgique, appelé la *solennité de Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'Univers*. Ce but nous avait été indiqué le premier dimanche de l'Avent et aujourd'hui nous l'atteignons ; et comme l'année liturgique représente notre vie en miniature, cette expérience nous rappelle, et même avant tout nous éduque, au fait que nous sommes en chemin vers la rencontre avec Jésus, l'Époux, quand il viendra comme Roi et Seigneur de la vie et de l'histoire. Nous parlons de sa seconde venue. La première est dans l'humilité d'un Enfant couché dans une crèche (Lc 2,7) ; la seconde c'est lorsqu'il reviendra dans la gloire, à la fin de l'histoire, venue qu'aujourd'hui nous célébrons liturgiquement. >>>>

Mais il y a aussi une venue intermédiaire, celle que nous vivons aujourd'hui, dans laquelle Jésus se présente à nous dans la Grâce de ses Sacrements et dans le visage de chaque "petit" de l'Évangile (cf. "*Si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux...*" Mt 18,2 ; quand nous sommes invités à reconnaître Jésus dans le visage de nos frères et sœurs, le temps où nous sommes invités à utiliser les talents reçus, à assumer nos responsabilités au quotidien). Et sur ce chemin, la liturgie s'offre à nous comme une école de vie pour nous éduquer à reconnaître le Seigneur présent dans notre vie quotidienne et nous préparer à sa venue ultime.

Une fête qui révèle le chemin

L'année liturgique est le symbole de l'itinéraire de notre vie : elle a son début et sa fin, dans la rencontre avec le Seigneur Jésus, Roi et Seigneur, dans le royaume des cieux, lorsque nous y entrerons par la porte étroite de la "*sœur la mort*" (St François). Eh bien, au début de l'année liturgique (le premier dimanche de l'Avent), on nous a montré à l'avance le but vers lequel nous allons diriger nos pas. Comme si, pour préparer un examen, on nous avait donné les réponses aux questions un an auparavant ! Cela aurait été un examen truqué ; dans la liturgie, par contre, c'est un don de Jésus, Maître, car il nous permet de savoir quelle route prendre (Jésus, Chemin), quelle pensée suivre (Jésus, Vérité), de quelle espérance se laisser animer (Jésus, Vie, cf. Jn 14,6).

La joie d'un rêve

La première lecture, tirée du livre du prophète Daniel (7,13-14), parle de la vision du Fils de l'homme qui, à la fin, prendra la place de ceux qui, tout au long de l'histoire, se sont servis du peuple au lieu de le servir. Dans cette vision, il est clair qu'il y a une fin pour ceux qui dominent le peuple et l'exploitent. Le jour viendra où un "Roi" juste et miséricordieux prendra les rênes de l'histoire des peuples.

Le roi attendu

Dans ce cadre d'espérance, nous pouvons lire le texte de l'Évangile que la liturgie nous présente, dans le dialogue entre Pilate et Jésus. Jésus se présente comme Roi, mais son Royaume n'est pas d'ici-bas. En effet, Jésus ne cherche pas à survivre, considérant sa vie supérieure, à la mission qu'il a reçue du Père : simplement Lui il est le Roi et il est venu dans le monde - dit le texte - pour montrer sa royauté, qui consiste à rendre témoignage au Père. Une vie au service du Père, Vérité de la vie.

La royauté et la vérité

Le thème de la "vérité", qui fascinera tant Pilate mais pas au point d'arrêter l'exécution, exige une adhésion : "*Celui qui est de la vérité écoute ma voix*". Et c'est là que Pilate s'arrêtera, incapable d'embrasser la vérité parce que manipulé par les désirs de la foule, à laquelle il doit encore payer le prix politique. Dans ce choix, Pilate montre qui il est vraiment et ce par quoi il se laisse guider, tandis que Jésus manifeste jusqu'au bout à qui il appartient et qui il sert, au point de pouvoir dire : "*Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie*" (Jn 14,6).

Vérité et mensonges

La solennité d'aujourd'hui n'expose pas seulement qui est Pilate, mais offre à chacun de nous l'opportunité de comprendre qui servons-nous vraiment. Au terme de cette année liturgique, il devient important de comprendre vers qui ou quoi va notre cœur, car *là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur* (Lc 12,34). C'est une question qui peut nous aider à mettre de l'ordre dans notre vie et nos affections, afin de ne pas aller là où vont le cœur, mais que le cœur nous mène là où il doit vraiment se trouver. Mais cela nous demande d'accepter que Jésus soit notre Roi, Celui qui seul sert avec vérité la vérité de notre vie. Source : Vatican.news